

# De l'histoire du mouvement ouvrier à l'action collective aujourd'hui

**Associer le programme d'histoire et celui d'éducation civique, lors d'une séquence de travail en classe de première scientifique, permet une autre approche de l'enseignement de ces deux matières au lycée. C'est ce que pratique Claire Vapillon, enseignante de lycée à Montbéliard et coordinatrice du chantier BT2.**

Cette mise en lien des deux disciplines est permise par le contenu des programmes de première scientifique, alors n'hésitons pas. Cette approche permet aux jeunes de prendre une part active au travail par les connaissances du monde qu'ils possèdent et les questionnements et ressources personnelles qu'ils peuvent proposer au groupe.



## L'histoire questionnée

Quand nous abordons en classe l'histoire du mouvement ouvrier, je leur propose un travail mêlant l'acquisition de connaissances historiques, l'analyse du passé et une réflexion sur le temps présent. Ainsi dès le départ, ils peuvent appréhender l'idée que connaître et comprendre les événements passés permet de mieux comprendre l'actualité et donne des « billes » pour se construire une opinion sur le présent. Il y a, dans cette pratique, l'idée d'apprendre à voir, comprendre et juger, pour ensuite agir sur son environnement en toute autonomie.

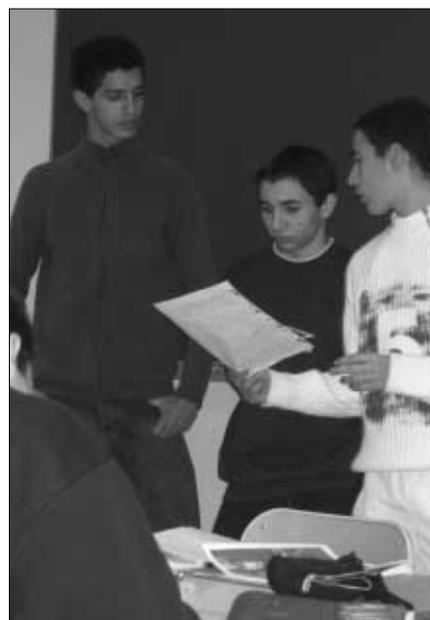
Après avoir conduit avec eux le travail sur les transformations économiques et sociales, je leur propose

un travail de recherche documentaire, en autonomie, sur la France de la Belle époque. Un premier survol de leur livre et une discussion collective permet de définir les pistes de recherche : que sait-on sur cette époque ?

Les élèves ont des connaissances, cette période a été étudiée en collège, des personnages historiques comme Ferry, Briand, Dreyfus émergent. Cette année, la colonisation a fait son apparition du fait de la discussion sur l'abrogation de l'article 4 de la loi du 23 février 2005. Nous organisons ensuite les informations collectées et décidons ensemble des thématiques à travailler, ils en choisissent et je me réserve la possibilité de proposer une ou deux pistes de recherches si certaines thématiques importantes pour l'évolution du travail de l'année sont oubliées.

Ils font leur recherche documentaire par deux ou trois et utilisent les ressources du CDI pour compléter leur documentation. Ce travail se fait lors des heures de cours, mais peut aussi être continué dans leur temps disponible, les documentalistes peuvent alors intervenir en soutien.

Cette année les sujets choisis sont la naissance des partis politiques, les



adversaires de la république, la colonisation, l'Affaire Dreyfus.

### ◆ Part du maître

Mon rôle, lors de ces séances de recherche, est de les aider à organiser leurs connaissances et à faire des liens entre ce qu'ils découvrent, analysent, apprennent. Les pistes de recherches sur les partis politiques sont, par exemple, des recherches sur le cadre dans lequel les partis vont pouvoir exister (recherche sur les débats à la chambre des députés, lois), mais aussi sur ce que ces partis ont fait, veulent faire.

Lors des séances de recherche, je passe d'un groupe à l'autre, je suis attentive à favoriser leur questionnement sur leur documentation, les encourager à aller voir à côté, à se poser les questions sur les causes, sur les conséquences des faits historiques qu'ils présentent. Ainsi, les groupes qui font la recherche sur les partis politiques sont souvent amenés à réfléchir sur les mouvements sociaux qui ont permis leur apparition (recherche sur les grèves, manifestations), soit ils font alors le lien avec des éléments du cours qu'ils réinvestissent, soit cela les entraîne sur d'autres recherches.

#### ◆ Présentations aux autres

L'ensemble des recherches est ensuite présenté à la classe. Lors de cette séance de mise en commun, je souhaite, en mettant en questionnement dans la classe les informations que le groupe apporte, leur faire percevoir que la loi, les débats à la chambre des députés, sont le reflet d'une société, que le politique soit anticipe et impose des évolutions positives, soit répond à des demandes de la société, sous l'effet de pressions plus ou moins violentes, et que l'histoire se fait dans un double apport du peuple et du gouvernement.



### L'éducation civique pour ouvrir l'histoire au présent

Lors des séances d'Éducation civique juridique et sociale, ce travail est repris. Je repars du questionnement posé lors des échanges sur l'exposé. Les jeunes lancent alors des pistes de débats sur l'organisation des partis politiques, des syndicats aujourd'hui, sur les lois qui l'encadrent, sur leurs actions.

L'objectif est d'analyser au présent, le rôle des syndicats, des partis politiques et des acteurs publics, dans



l'action collective. Les événements locaux et nationaux (grèves, manifestations, prise de position de leader dans les journaux) sont souvent évoqués. Les demandes de rencontres avec des acteurs de la vie politique et syndicale émergent souvent. Certains jeunes proposent d'aller rencontrer ces acteurs ou de les faire venir au lycée. Nous recherchons ensemble les personnes à rencontrer. Ces rencontres, changeant chaque année, au gré de l'actualité locale, permettent de mettre un lien entre présent et passé, du concret sur des idées à défendre, d'ancrer dans une réalité, les discours de défense de valeur comme l'égalité, la fraternité et la liberté. Nous avons ainsi invité au lycée : des responsables syndicaux, des hommes politiques locaux (membres du CA du lycée que les jeunes côtoient dans ces instances), des anciens leaders politiques ou syndicaux ayant mené des luttes (par exemple les grèves de 1968, ou des luttes de l'Épée).

#### ◆ Un détour par la culture cinématographique ou dramatique

Au gré des recherches et des questionnements, les élèves font parfois référence à des documentaires télévisuels, des films, les personnes invitées peuvent aussi faire référence à des films, à des pièces de théâtre. Personnellement j'utilise beaucoup le film ou le théâtre comme source documentaire, comme démarrage

pour les réflexions ou lorsqu'ils se situent en fin de séquence comme piste d'ouverture pour des travaux complémentaires personnels. Cette année, nous évoquerons deux pièces de la programmation de la scène nationale, qui ont pour thématique les questions sociales « Daewoo », et « Il y avait 16 cheminées ». Des élèves sont allés voir Daewoo, nous rencontrerons les comédiens de la pièce de théâtre

« Il y avait 16 cheminées » qui évoque l'industrie cotonnière de la région d'Héricourt (ville à proximité de Montbéliard).

Il y a trois ans, j'avais aussi travaillé à partir d'une autre pièce de théâtre : « Éléments moins performants ». L'année dernière, j'avais utilisé le cinéma : le film « Bread and Roses » de Ken Loach et les réalisations cinématographiques des groupes Medvékine.

#### ◆ Pourquoi ce détour par la culture cinématographique ou dramatique ?

La culture permet l'accès à d'autres chemins de réflexions, et ouvre les élèves à des alternatives d'expression de révoltes, leur présente des outils d'expression. L'art cinématographique ou dramatique permet un décentrement, mobilise d'autres références et déclenche souvent des questionnements chez les jeunes. Il permet d'appréhender une réalité de façon sensible et tout aussi réelle.

L'analyse des discours cinématographiques sur les mouvements sociaux, sur les malaises et les défaillances de la société permet de mettre des mots sur les maux et les engagements. Et savoir mettre des mots sur ces révoltes, ces demandes, ces combats, c'est les prendre en charge de façon consciente et ainsi pouvoir agir.

**Claire Vapillon**